

peut pas toujours posséder des meubles précieux et de très riches ornements ; mais n'est-il pas facile d'entourer le Tabernacle des trésors de la nature ? Combien de familles sont heureuses d'offrir les plus belles plantes de leur serre ou de leur jardin ! Et les enfants surtout, comme ils sont fiers en venant au catéchisme ou en se rendant à l'école, de déposer sur les degrés de l'autel un bouquet de fleurs champêtres ! l'autel et les alentours offriront ainsi à celui qui se plaît parmi les lis, et qui a dit : "*flos campi*", comme un parterre continu dont la vue édifiera et touchera beaucoup plus peut-être que toutes les richesses de l'art.

* * *

Jésus, lumière du monde, doit tant aimer la lumière autour de sa prison d'amour, hélas ! si ténébreuse trop souvent ; l'homme aussi aime la lumière, et il regarde instinctivement où elle brille.

Faisons-la donc briller autour du trône d'amour de notre divin Roi de l'Hostie.

L'Eglise n'exige, il est vrai, que la lampe du sanctuaire. Mais nul doute qu'elle ne désire la voir entourée d'un cortège de lampes symboliques dont la flamme mystérieuse enlevant au Tabernacle cette si pénible apparence de cachot obscur, glorifiera le Créateur toujours jaloux de ses prémices, réveillera la foi des fidèles et donnera l'occasion à beaucoup d'actes de générosité envers le divin mendiant de l'Autel. Combien de familles ou de bonnes âmes aiment à se faire représenter auprès du Tabernacle par une lampe qui intercédiera pour eux-mêmes, pour les défunts et les absents ; elle leur méritera aussi de précieuses faveurs de la part de Celui qui ne se laisse jamais vaincre en générosité et qui rend au centuple un verre d'eau donné au pauvre en son nom.

3. — LES OEUVRES EUCHARISTIQUES.

La paroisse encouragée par les exemples de la vraie piété, éclairée par la doctrine, édifiée par les splendeurs du culte, fécondée par les rosées de la prière et du sacrifice, n'est-elle pas un terrain favorable à l'épanouissement de toutes les œuvres eucharistiques ?